

British Overseas Trade Board et par les grands organismes privés comme la CBI, les efforts de commercialisation des entreprises britanniques, le taux de change favorable, tous ces facteurs ont contribué à assurer, en Grande-Bretagne, des emplois fondés sur les exportations au Canada.

Le transfert de technologie est un autre domaine dans lequel nous accomplissons déjà beaucoup ensemble et dans lequel chacun trouve son avantage. Toutefois, il existe d'autres occasions à saisir. Dans les technologies de pointe, tous reconnaissent que l'industrie britannique est inventive et novatrice. Un nombre sans cesse croissant de petites et moyennes entreprises canadiennes cherchent à participer à ce secteur dynamique de votre économie au moyen d'octrois de licences d'exploitation et de coentreprises. Pour leur part, les Canadiens peuvent aussi apporter de nouvelles techniques en Grande-Bretagne et le font effectivement: dans les secteurs des télécommunications, de l'électronique et de l'informatique, plus d'une centaine d'entreprises canadiennes ont des opérations sur le marché britannique, tout comme la plupart de vos grandes sociétés ont des activités considérables au Canada.

Cette situation permet, entre les secteurs privés canadien et britannique, l'essor d'un véritable réseau de coopération fondé sur les occasions d'affaires que chacune des économies offre à l'autre.

Les Canadiens voient clairement le rôle crucial que joue Londres en tant que centre mondial des affaires. Pour l'exportateur canadien, Londres est tout probablement aujourd'hui le centre le plus sophistiqué et le plus influent pour faire des affaires à l'échelle internationale. Londres est une source de renseignements sur les marchés, influe sur le processus décisionnel et fournit des services financiers et autres. Elle est le carrefour où se rencontrent de nombreux clients, concurrents et associés éventuels. Londres est la base à partir de laquelle les exportateurs canadiens étendent leur participation aux grands projets d'immobilisations et aux programmes d'importation en Afrique, au Moyen-Orient et en Asie.

La revitalisation et le renforcement de nos liens doivent se fonder sur la reconnaissance des réalités actuelles et sur la recherche de nouveaux intérêts, de nouvelles possibilités et de nouveaux mécanismes.

Cela n'est certes pas au-delà de nos moyens. Sur plusieurs plans, le Canada et la Grande-Bretagne partagent les mêmes buts: la défense collective de la sécurité et des valeurs de l'Occident, la recherche de meilleures relations